

Lundi soir, Philippe Bas, sénateur et président de la commission qui a entendu les acteurs de l'affaire Benalla, était en Allier. Mieux que personne, il a su montrer l'intérêt du Sénat dans l'équilibre des pouvoirs de la République française: équilibre pour la représentation des territoires et équilibre pour modérer la pensée unique entre un président, un gouvernement et sa majorité à l'Assemblée nationale. Sa démonstration fut très convaincante.

Dans l'affaire Benalla, il a expliqué comment le Sénat n'a pas jugé Benalla mais comment il s'est interrogé sur les dysfonctionnements des services de l'Élysée.

J'ai fait remarqué que la presse s'était beaucoup intéressée sur le rôle de la commission « Bas » au point de constester son utilité et que les juges semblaient inopérants.

Philippe Bas a répondu qu'il avait communiqué avec beaucoup de précautions sur l'affaire Benalla et plusieurs juges s'intéressent à l'affaire.

Mais alors comment se fait-il que la presse ne s'en fasse pas l'écho contrairement à la surmédiatisation vis à vis des poursuites judiciaires engagées avec peu de succès contre Nicolas Sarkozy? Sommes-nous là aussi très manipulés?